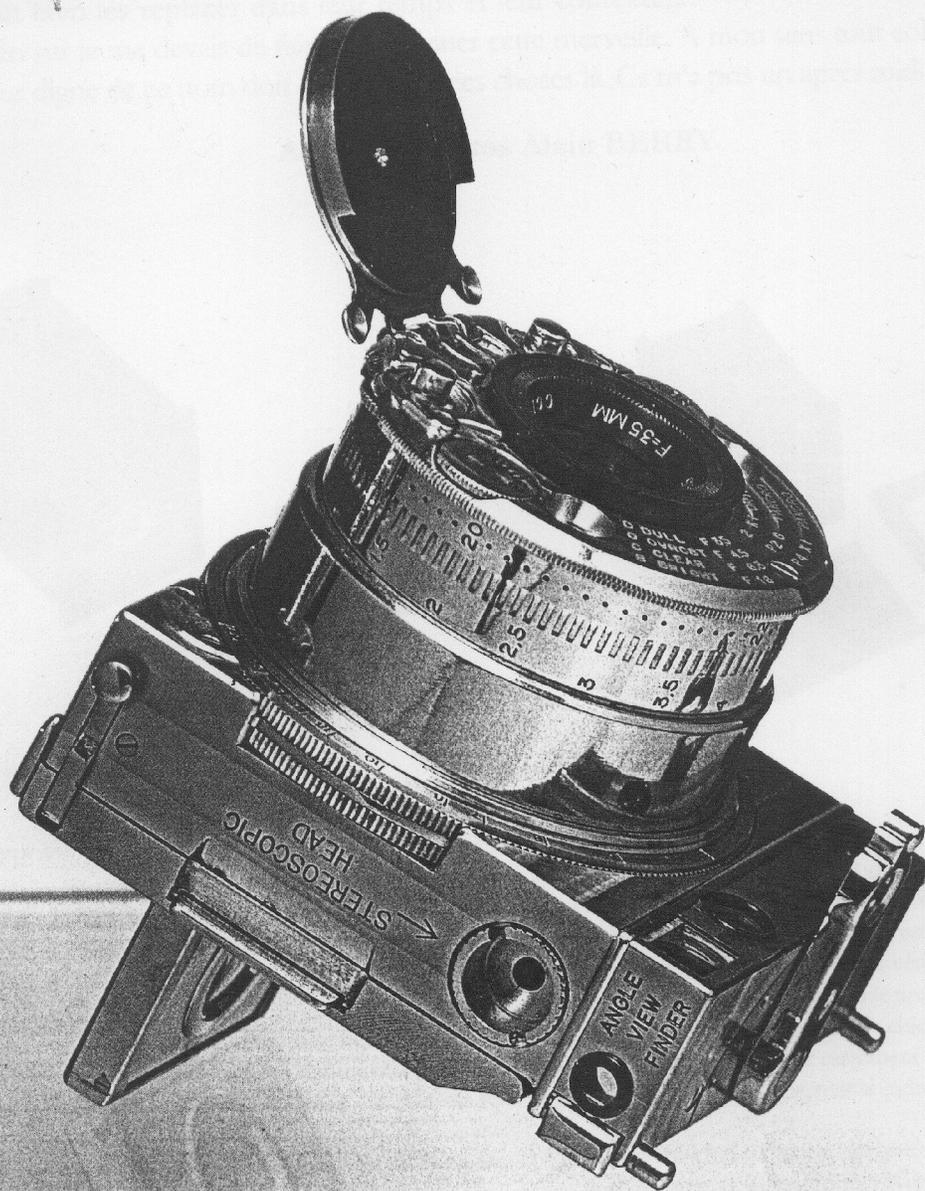


CYCLOPE

L'AMATEUR D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES



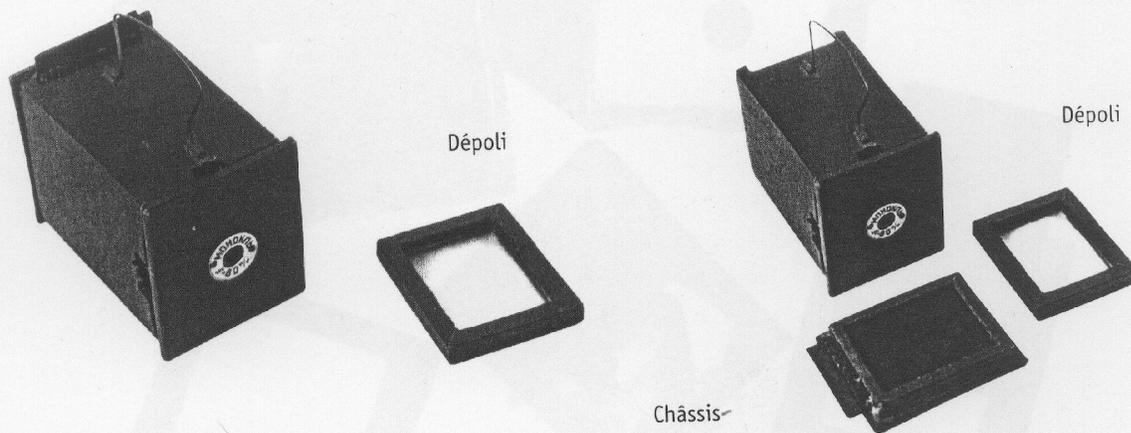
Star des Miniatures, le COMPASS. Leica oublié: le DOCUFLEX 35, UCHENIK, PHOTAX, ONTOSCOPE 3D, CLUB CYCLOPE etc..

UCHENICK

Un carton Russe

On dirait un appareil école avec un peu la même philosophie que le Lubitel, (si l'on veut bien les replacer dans leur temps et leur contexte)...
Bien sur je me devais de faire fonctionner cette merveille. A mon sens tout collectionneur digne de ce nom doit rendre vie à ces choses là. Ca m'a pris un après midi entier...

Article et photos Alain BERRY



DESCRIPTIF

- Poids 170 g. Dimensions : 10 cm long, 7cm de large et 8.5cm de haut. (genre box Kodak brownie type 0)
- Format 4.5 x 6

- Construction tout en carton à l'exception de la face avant, du cadre de verre dépoli amovible et de l'unique châssis porte plaque qui sont en bois de 1cm d'épaisseur. Le tout est recouvert de toile enduite, gaufrée genre chagrin, de couleur marron foncé. Poignée de portage sur le dessus, en fil de fer, insérée dans 2 petits pontets métalliques

- Objectif : 1 lentille de focale 80mm, coincée entre 2 feuilles de carton. La façade coté chambre est peinte en noir. Celle du coté mécanisme est laissée brute. Cette lentille est située derrière l'obturateur. Un disque de carton, tenu par 2 clous sur la façade, indique le nom " monoclé " en cyrillique et la focale F=80 mm.

- La mise au point se fait sur le principe des chambres à tiroir, par coulissage de la partie avant, dans une chicane, avec une course de 20 mm.... La mise au point descend à 30 cm !!! mais si on rentre complètement la partie mobile on perd l'infini, le tirage étant trop court..... Si si j'ai vérifié ! Attention aucune butée n'empêche de tirer trop loin le tiroir, ce qui peut laisser la lumière entrer dans l'appareil par la chicane devenue ainsi trop courte, ou bien laisser choir carrément la face avant par terre ! Un dos dépoli amovible permet le cadrage et la mise au point.

- Le fond du châssis porte plaque est curieusement recouvert de papier aluminium réfléchissant !!! (y'a intérêt à trouver des plaques sensibles avec des dorsales traitées à la peinture noire !!!) La plaque sensible est retenue par le haut par un petit loquet métallique caché dans les lèvres en tissu éponge noir qui assurent l'étanchéité de chaque coté de la plaquette de bois mince, peinte en noir, coulissante, assurant la protection de la

Châssis ouvert



surface sensible dans le châssis. Le bas est calé dans une rainure au fond du châssis.

- 3 diaphragmes sont disponibles sur une tôle perforée aux diamètres suivants : 2mm, 6mm, 10mm mais ils ne sont pas repérés ! En manœuvrant le levier on doit donc les ajuster et les centrer sur la lentille, à l'œil, après avoir fait la mise au point à travers le plus grand orifice, et avant de placer le châssis porte- plaque !! Facile !!!

- Obturateur avec une pose T, nécessaire notamment pour la mise au point, (car l'appareil ne comporte pas de viseur), et une vitesse estimée au 1 /100^{ème} Le volet rotatif est mu par 2 ressorts superposés d'une puissance certaine et inhabituelle si l'on veut bien les comparer à ceux des box occidentaux contemporains. Ce volet est perforé d'un curieux trou ovale vertical, histoire de se compliquer la vie ..Peut être est -ce le résultat d'un calcul cinétique

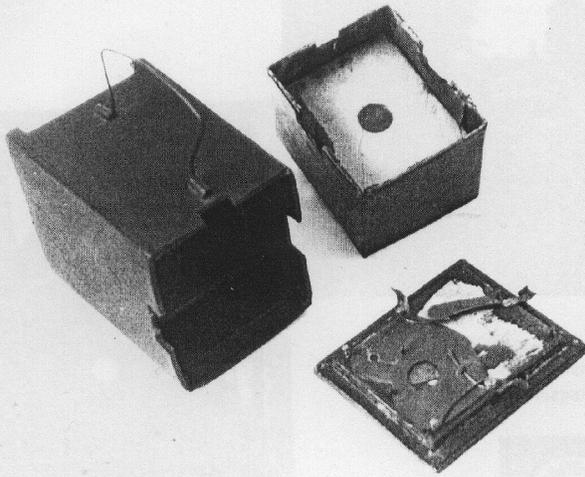
théorique devant permettre une compensation de l'éclairage de la plaque pendant le mouvement de rotation de l'obturateur ?

- L'ensemble de ce mécanisme sophistiqué fonctionne et s'articule à l'aide de 3 vis à bois-pivots et 4 clous-butées, tous placés sur des points géométriques simples à repérer pour une fabrication en grande série : points milieux des cotés et coins de la plaque de bois-façade !.

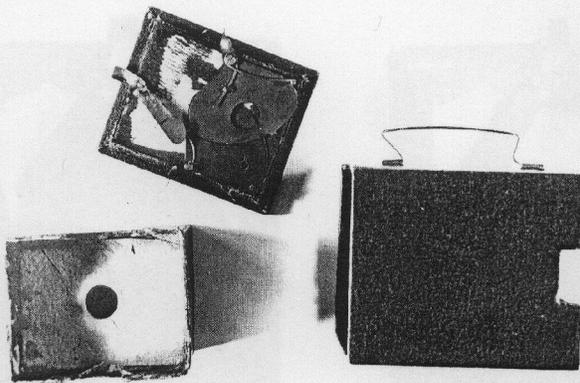
- Les 3 orifices des leviers de commande sont obturés par des bouts de toile bleue et souple afin de prévenir des entrées de poussières et lumière parasite (Enfin... en principe !).

- La façade porte en empreinte le losange, logo de la fabrique et son nom " ARTEL NOVAYA SHKOLA " .Cet atelier était indépendant des groupes d'état si l'on se réfère à la bible Princelle, mais nous en saurons sûrement plus dans la prochaine édition (QUI A INTERET A NE PAS TARDER !!!!!)

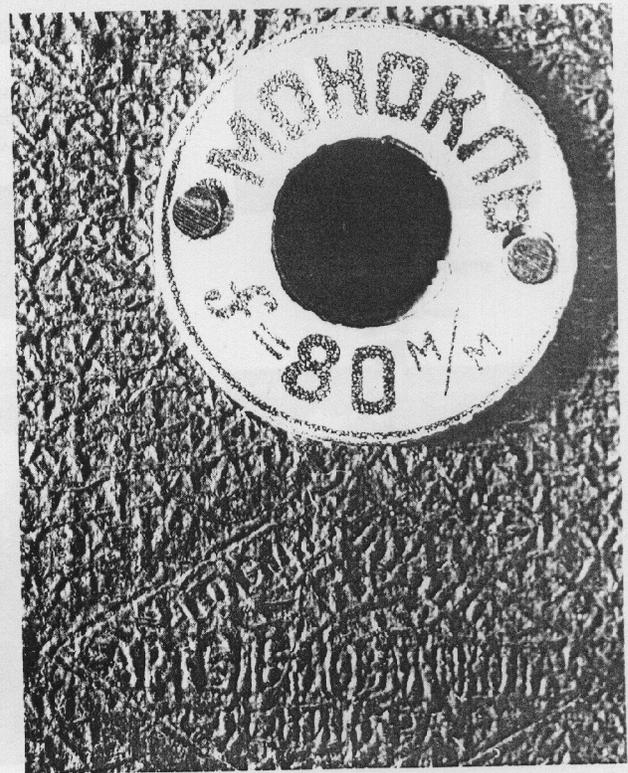
Coulisse avant



Mécanisme



Façade avant avec LOGO



La manœuvre de l'appareil se décompose donc ainsi :

- Avant toute sortie photographique, préparer 1 plaque, la monter dans le châssis.
- Une fois sur place, bien réfléchir à ce que l'on va photographier car toute erreur est fatale !
- Armer l'engin en appuyant sur le levier de gauche ... attention, à mi-course seulement pour bénéficier de la pose T, objectif grand ouvert, lors de la mise au point.
- Sélectionner la plus grosse ouverture en manœuvrant le levier de droite.
- Effectuer la mise au point et cadrer sur le dépoli en tirant ou repoussant la face avant.
- Armer à fond cette fois-ci l'obturateur, afin de faire l'obscurité dans la chambre.
- Échanger le fond dépoli pour le porte plaque. Prier les aus-

pices du Parti, que le châssis ne tombe pas car rien ne le retient sinon un léger emboîtement de 5 mm dans la chambre.

- Tirer avec précaution le volet de bois peint en noir, protégeant la plaque de la lumière, et là surtout faites très attention à ne pas retirer complètement ce volet car il assure l'étanchéité à la lumière entre les 2 lèvres de toile noire et grossière, du porte plaque (aucun repère n'est disposé pour cette opération)
- Déclencher en poussant fermement vers la gauche le levier supérieur, au-dessus de l'objectif

- Renfoncer le volet de bois en appuyant dessus verticalement.

- Rentrer chez soi et développer la plaque pour vérifier si votre modèle de petite amie, impatiente, ne s'est pas éclipsée pendant la prise de vue, alors qu'elle vous servait de modèle !

Mais... allez vous me dire, tout cela est impossible, avec un appareil aussi léger, dépourvu de viseur, qui nécessite un sacré pied, (qui ne devait pas être donné) et un bon pifomètre exposimètre.... Eh ben non !, car le constructeur a prévu un

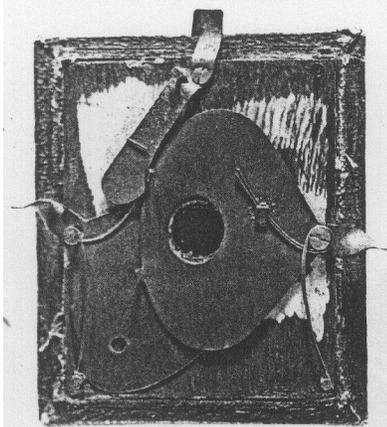


1/100ème, diaphragme milieu.
Développement Rodinal
Formapan 100

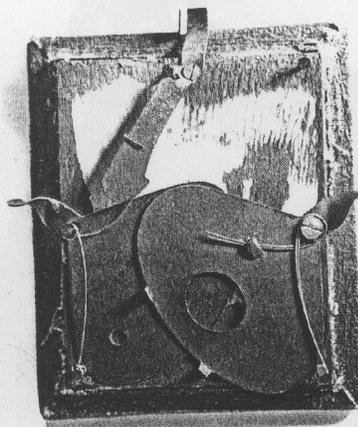


Armé, grande ouverture

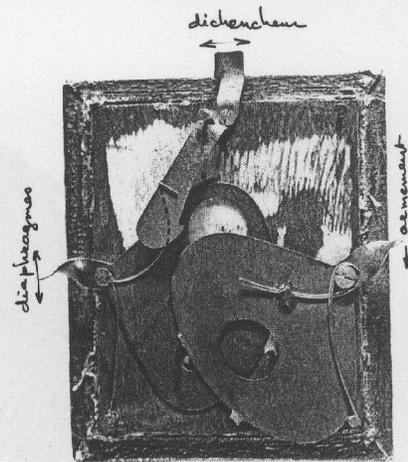
Pose T, petit diaphragme



Pose T - Visée sur dépoli, grande ouverture



Après déclenchement, avant réarmement



filetage pour pied photo sous l'appareil (diamètre 8mm, au pas métrique !)

Mon sentiment est qu'il fallait être réellement doué pour se servir de cet appareil, à tout le moins fallait-il être accompagné d'un sérieux tuteur ! Les parents soviétiques étaient-ils si machiavéliques pour offrir ça, et payer les plaques ratées ?

On dirait un appareil école avec un peu la même philosophie que le Lubitel, (si l'on veut bien les replacer dans leur temps et leur contexte).

Bien sur je me devais de faire fonctionner cette merveille. A mon sens tout collectionneur digne de ce nom doit rendre vie à ces choses là. Ca m'a pris un après midi entier :

Découper dans une vieille plaque Lumière un petit carreau 4.5 x 6. Découper dans le noir total un bout de film... tenez... pour rester dans l'ambiance un bout de FOMAPAN 100, faute d'avoir du SMENA frais ... le coller avec du double face, sur la plaque après avoir peint celle-ci en noir. Araser tout autour avec les ciseaux pour le mettre au format car l'assemblage refuse de rentrer dans le châssis. (facile tout ça dans

l'obscurité !!! la prochaine fois j'achète du plan film ortho !!!) Sortir au soleil dans la rue pour avoir l'infini et... l'appareil se désassemble au réglage, le film voit le jour ... Injurier Lénine et... recommencer. 1 heure après, développer pour constater le voilage par lumières parasites entrées par le dessus du châssis ont traversés les lèvres en espèce d'éponge-velours.... (L'âge sans doute).. à la troisième tentative le soleil est parti, il est presque 17 h. en ce début octobre et une pluie fine tombe, menaçant de détrempier mon rare appareil, sur le trottoir je déclenche après avoir bardé l'engin de gaffer noir sous toutes les courures. La luminosité rappelle celle des bords de la Néva en hiver. Au labo miracle. Une image apparaît, que je m'empresse de vous communiquer : elle me rappelle mes premiers chefs d'œuvres au club photo du patronage, c'était évidemment dans une autre vie.....

Bon, ce n'est pas encore cet engin attachant que j'emporterais en vacances ! L'industrie de l'Est en a produit de bien plus fiables et tout aussi rares et étranges, ... mais ça c'est une autre histoire.

Alain & Claire BERRY